

## Colloques sur les leaders du Québec Au tour des grandes institutions

**T**rois nouveaux colloques s'inscrivent dans le cadre des Colloques annuels sur les leaders du Québec contemporain. Ils porteront sur Hydro-Québec (1994), le journal *Le Devoir* (1995) et le Mouvement Desjardins (1996). "C'est pour permettre une analyse plus complète de la société québécoise que nous avons décidé d'élargir la formule des colloques aux grandes institutions qui assument un leadership au sein de notre société", a déclaré le recteur Claude Corbo.



De gauche à droite: M. Richard Drouin, président du Conseil et chef de la Direction d'Hydro-Québec; Mme Lise Bissonnette, directrice du quotidien "Le Devoir"; M. Claude Corbo, recteur et M. Claude Béland, président de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec.

personnalités qui ont marqué la vie politique québécoise. "Les six colloques que nous avons organisés ont connu un succès significatif, a soutenu M. Corbo, à qui revient l'initiative de la série. Chacun d'entre eux a suscité des débats sociaux éclairants, et a servi à mesurer plus justement la contribution de personnes qui ont oeuvré pour le bien collectif québécois." Les leaders étudiés à ce jour sont: Georges-Émile Lapalme (1987), Jean Lesage (1988), André Laurendeau (1989), Daniel Johnson (1990), René Lévesque (1991) et Thérèse Casgrain (1992). Les actes de chaque colloque ont paru aux Presses de l'Université du Québec. "Mais ces études ont aussi révélé l'importance des institutions qui ont soutenu et prolongé l'action des leaders et le rôle

Voir à la page 10: Colloques

### SOMMAIRE

3 Un programme compensateur en français écrit

5 Biotechnologie: difficultés de la mise en marché des produits

8 Titres d'ici: 14 recensions

10 Les services à la vie étudiante réformés

25 ANS  
UQAM

### Structure dotée de pouvoirs importants

## Le Comité de la vie étudiante voit le jour

À sa réunion régulière du 21 décembre dernier, le Conseil d'administration a procédé à la création du "Comité de la vie étudiante", une structure officielle, centrale et représentative, dotée de pouvoirs importants. Identifier les besoins, orienter les services, élaborer les politiques qui concernent la vie étudiante, voilà les tâches qui attendent le Comité. Pour mieux comprendre le rôle et le fonctionnement de cette instance fort attendue, le Journal a rencontré deux représentants de l'Université qui ont contribué à la gestation du Comité et qui y siègeront, MM. Michel Robillard et Pierre Gladu, respectivement vice-recteur associé à l'enseignement, à la recherche et à la vie étudiante et directeur des services à la vie étudiante. Dans les prochains mois, le Journal suivra la mise en place du Comité et ses premiers travaux.

"C'est un grand moment pour l'UQAM, confiait Pierre Gladu, au lendemain de la réunion du Conseil d'administration (CA). Les étudiants ont pour la première fois une voix structurée, formelle et organisée dans l'institution." "Un lieu central où les étudiants et les représentants de l'Université portent et débattent les dossiers touchant les questions de services aux étudiants, d'affaires étudiantes et de vie étudiante, ajoute M. Robillard. Comme instance officielle, le Comité a des pouvoirs importants. Il peut ainsi faire des recommandations au CA sur toute politique concernant la vie étudiante et présenter des avis à la Commission des études (CE) sur des aspects académiques de la vie étudiante", explique le vice-recteur. Cela implique évidemment de lourdes responsabilités, comme celle de définir les services à offrir en fonction des coûts et des ressources. C'est d'ailleurs le Comité qui recommandera au CA le montant de la cotisation payée par les étudiants pour les frais de services à la vie étudiante. À l'heure actuelle, cette cotisation se chiffre à 2,27 \$ par crédit.

Formulée à l'origine dans le rapport du Comité d'évaluation des services aux étudiants soumis en février 1993, la recommandation de créer un Comité de la vie étudiante a obtenu l'accord de la CE qui, le 14 décembre dernier, recommandait au CA de mettre la structure sur pied. La création du Comité s'inscrit dans le processus de revitalisation des services et des pratiques d'intervention en matière de vie étudiante et en constitue un point névralgique. Car il ne s'agit pas de simplement reconnaître les associations et regroupements étudiants comme une composante à part entière de la communauté universitaire, mais aussi d'organiser la participation de ce partenaire à la vie de l'institution, en lui accordant le statut de représentation, ainsi que les droits et les pouvoirs qui s'y rattachent.

#### Un comité paritaire

La recommandation adoptée par le CA implique un ajout au Règlement no. 2 de régie interne. Une section 6.5 intitulée "Comité de la vie étudiante" se greffera à l'article 6 qui traite des "Autres comités

qui relèvent du Conseil d'administration". La nouvelle structure prend donc place au même niveau que le Comité de vérification, le Comité des publications, les Comités de discipline et le Comité sur la rémunération des cadres supérieurs. Le Comité est paritaire: il réunit 18 membres dont la moitié sont des représentants des associations ou regroupements étudiants et l'autre de l'Université. On compte huit étudiants désignés par les associations étudiantes sectorielles, dont six de premier cycle représentant chacun un secteur d'études, un de 2e cycle et un autre de 3 cycle, plus une personne représentant les regroupements étudiants qui poursuivent des objectifs collectifs ou communautaires, comme les associations de services. Le quorum est nécessaire autant du côté des étudiants que de celui de l'Université et les décisions exigent la double majorité des votes, "un mécanisme qui devrait garantir le consensus", affirme M. Robillard.

Le Comité démarre ses activités après que l'Université ait injecté près

Voir à la page 10: Le Comité de la vie...

## Journée d'échanges et d'information réussie

Un nombre record de conseillers en information scolaire et professionnelle ont participé le 14 décembre dernier à la rencontre d'information annuelle organisée par le registrariat. Venu des quatre coins de la province, les 62 conseillers ont ainsi été bien renseignés sur l'ensemble des programmes offerts, les conditions



Soixante-deux conseillers en information scolaire et professionnelle ont participé le 14 décembre dernier à la journée annuelle d'échanges et d'information organisée par le registrariat. On les aperçoit ici partageant le dîner avec le recteur Claude Corbo.

d'admission, les nouveautés et les modifications. Par leurs liens directs avec les cégepiens, les conseillers occupent une place stratégique quant au recrutement des clientèles de premier cycle.

Tout au cours de la journée, directeurs de modules, responsables de programmes et agentes d'admission ont expliqué les différents programmes. Chaque année, deux familles sont présentées plus en détail :

c'était cette fois le tour des familles des sciences et des arts. De plus, le doyen adjoint des études de premier cycle Robert Couillard a présenté la politique du français, et la doyenne associée au décanat des études de premier cycle Louise Dupuy-Walker a fait la présentation du nouveau programme de baccalauréat en enseignement secondaire. Les conseillers ont dîné en compagnie du recteur Claude Corbo. L'événement a été coordonné par l'agente de recrutement Huguette Magnan-Roy.

## Centraide-UQAM dépasse son objectif

La campagne Centraide-UQAM 1993-1994, dont l'objectif était de 100 000 \$, a réussi à dépasser son objectif pour atteindre 104 458,30 dollars. Plus de 600 donateurs ont fait preuve de générosité représentant ainsi une récolte de 91 781,50 \$ pour l'ensemble des personnels. Les autres revenus proviennent des regroupements et associations, de la vente des sacs de collation, des petits déjeuners de mai et d'octobre, du service des distributeurs automatiques et des magasins Le Quai des arts et Le Bureauophile. Grâce au dévouement de ses 200 bénévoles, la campagne Centraide-UQAM aura encore une fois été un franc succès.

Soulignons que le don moyen se situe à 147,80 \$ et que l'on compte 109 dons désignés.

**UN PETIT  
COUP  
DE POUCE  
UN GRAND  
COUP  
DE**



## Pour le 25e anniversaire Rappel à la communauté

Dans le cadre des fêtes du 25e anniversaire de l'UQAM, nous tenons à vous rappeler qu'un appel a été lancé à toute la communauté pour des suggestions de projets. Ces projets, soulignons-le, doivent s'auto-financer et intéresser un grand nombre de personnes oeuvrant à l'UQAM. Pour toute soumission



de projets, adressez-vous au vice-rectorat aux communications ou encore au service des relations publiques en la personne de sa directrice Josette Guimont. Les suggestions doivent parvenir au début de février car le coup d'envoi des fêtes aura lieu au mois d'avril 94.

## Activités sportives Courez vous inscrire !

Le service des sports vous offre une quarantaine d'activités à prix abordable dans un bloc sportif ouvert de 7 h à 23 h. Parmi ces activités, certaines ont lieu au pavillon des sciences de l'éducation. Pour en connaître davantage, vous n'avez qu'à consulter le programme qui est disponible, notam-

ment, dans tous les présentoirs de l'UQAM. Les inscriptions pour les activités de la session d'hiver 94 ont lieu ces jours-ci, soit les 19, 20 et 21 janvier au pavillon Judith-Jasmin au JM-400 de 11 h à 19 h ainsi qu'au secrétariat du service des sports au 4750, Henri-Julien de 11 h à 20 h.



## Bourse Yvan Cournoyer John Malois reçoit la bourse

John Malois, étudiant au baccalauréat en enseignement en activité physique et membre de l'équipe canadienne de cyclisme aux Jeux olympiques de Barcelone, est le récipiendaire, cette année, de la bourse Yvan Cournoyer. Cette bourse d'une valeur de 1 000 \$ vise à encourager les athlètes d'élite amateurs qui poursuivent en même temps une brillante carrière sportive et des études à temps plein.

John Malois est âgé de 22 ans. Il a été proclamé, notamment, champion canadien en poursuite par équipe en 1992 et 1990 et champion canadien en course aux points en 1991. Après quelques problèmes de santé en 1993, John Malois revient sur la scène du cyclisme et par-

ticipera aux épreuves de la Coupe Canada au printemps.



John Malois, étudiant en enseignement en activité physique et champion cycliste, a reçu la bourse Yvan Cournoyer.

## Pavillon de design Pisapia Ltée sera le constructeur



La construction du pavillon de design a été confiée à la Compagnie de construction Pisapia Ltée. Sur la photo, on aperçoit la vice-rectrice à l'administration et aux finances Mme Florence Junca-Adenot et le président de la compagnie M. Fernand Pisapia. Debout: M. Jean Roy, directeur général de l'aménagement du site des arts IV et M. Serge Pisapia, vice-président de la compagnie de construction. La fin des travaux est prévue pour le mois de mars 1995. Les coûts: 13 450 000 \$.

## L'UQAM

**Éditeur**  
La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

**Service de l'information interne**  
Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne  
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

**Publicité:**  
Rémi Plourde  
secrétaire Diane Hébert 987-6177

**Photographies:**  
Service d'audio-visuel  
**Mise en page:**  
Centre de graphisme et d'édition

**Dépôt légal:**  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

## Entre le labo et le marché

## Une route pavée d'obstacles

**A** lors que les années 80 présageaient un développement de la biotechnologie qui en ferait un des leviers économiques du XXI<sup>e</sup> siècle, il est vite apparu que la route menant du laboratoire à la mise en marché des produits était pavée de multiples embûches. C'est à l'étude de ces obstacles que la professeure du département de sociologie Marion Leopold a consacré ses récentes recherches. "La commercialisation des produits et procédés issus de la biotechnologie ne suit pas du tout le rythme des découvertes scientifiques. Ce rythme lent a un impact sur la compétitivité à l'échelle internationale et entre les compagnies", constate la chercheuse dont l'une des préoccupations fondamentales est d'ordre économique.

Plusieurs facteurs freinent la mise en marché des biotech-

maladies. Dans un chapitre traitant des obstacles à la création de marchés, Mme Leopold cite l'exemple de la compagnie américaine Genentech, dont les exploits côté marketing sont pour le moins remarquables. Cette compagnie a réussi à élargir le marché pour son hormone de croissance Protropin en rendant ce médicament disponible non seulement pour les nains, la population ciblée et testée, mais aussi aux 3 % des enfants les plus petits. Le marché potentiel est ainsi passé de 20 000 à 90 000 enfants par année. Mme Leopold aborde d'ailleurs l'élargissement du champ des maladies. "La médicalisation repousse les limites de l'intervention, constate-t-elle, et cela constitue une pente glissante. Où cela s'arrête-t-il? Il faut songer aux implications en bout de ligne. La manière de procéder face aux biotechnologies soulève des inquiétudes et un débat sur l'éthique est nécessaire, explique

l'aval à la commercialisation des biotechnologies (sécurité, qualité et efficacité) celui de la nécessité sociale? Est-ce éthiquement et socialement acceptable d'autoriser des chercheurs à procéder à du clonage d'embryons humains, comme l'a fait le comité éthique de la Faculté de médecine de l'Université George Washington, en octobre dernier? Les questions fusent, et les réponses tardent car les enjeux sont énormes et le débat n'a pas eu lieu. La communauté scientifique est elle-même divisée sur ces questions, qui sont loin de ne concerner qu'elle. "Il faut un dialogue entre les chercheurs en sciences sociales et en sciences pures. Une formation corsée et interdisciplinaire est urgente pour répondre aux questions éthiques que tout cela soulève", suggère la chercheuse, qui n'en maintient pas moins que "l'industrie de la biotechnologie a un rôle important à jouer. Si elle est bien utilisée, elle va générer des résultats positifs".

Sollicitée par différents organismes internationaux pour participer à des comités d'experts, Mme Leopold s'est récemment penchée sur la question de l'opinion publique<sup>1</sup>. "Car peu importe les inquiétudes. Du point de vue de l'industrie, ce qui compte, c'est la réaction du public qui décide s'il achète ou non le produit", conclut Mme Leopold.

1 Dans le cadre des recherches de Mme Leopold, le mot biotechnologie englobe "un ensemble d'outils habilitants qui rendent possible l'utilisation de l'information génétique disponible dans la matière vivante afin de produire de la valeur économique".

2 voir LEOPOLD, Marion "Shifting Frontiers in Commercial Biotechnology" dans *Annals of the New York Academy of Sciences*, sous presse.

3 Parmi ces organismes, notons l'ONU (Organisation des Nations Unies sur le développement industriel), l'UNESCO, l'ICGE (International Centre on genetic engineering), l'ICSU (Conseil international des unions scientifiques).

4 voir LEOPOLD, Marion "Commercial Biotechnology: the Impact of Public Opinion", dans *GMOs: Biosafety Models, UNIDO (United Nations Industrial Development Organisation)/ WHO (World Health Organisation)/ UNEP (United Nations Environmental Program)/ FAO (Food & Agriculture Organisation)*, sous presse.



Professeure au département de sociologie, Marion Leopold a exploré, d'un point de vue économique, les obstacles à la mise en marché des produits et procédés issus de la biotechnologie.

nologies<sup>1</sup>, explique Mme Leopold dans un article qui paraîtra sous peu<sup>2</sup>: les limites des connaissances scientifiques et techniques, les coûts élevés de recherche et développement, de production et de création de marché, l'opinion publique, les droits de propriété intellectuelle et brevets, la concurrence, et par-dessus tout, la réglementation.

## Des produits pour des maladies, et vice versa

Plusieurs produits dérivés de la biotechnologie permettent de "guérir" des choses qui n'étaient pas auparavant considérées comme des

la professeure. Qu'on parle de technologies de reproduction, de thérapies géniques ou de psychopharmacologie, la question des limites de l'intervention sur la vie humaine se pose.<sup>3</sup>

Quelle position faut-il adopter devant les manipulations génétiques qui permettent de guérir des maladies comme la fibrose kystique? Ou devant les interventions sur des cellules somatiques (chez un seul individu) et germinales (qui modifient le patrimoine génétique)? Faut-il ajouter aux traditionnels critères de base servant à donner

La gestion des déchets urbains  
Un Symposium international à l'UQAM

**D**es participants d'un peu plus de 12 pays se sont donné rendez-vous à l'UQAM, dernièrement, pour prendre part au symposium international "Villes et déchets" organisé par l'Institut des sciences de l'environnement. Administrateurs et uni-

versitaires ont pu échanger leurs points de vue sur des questions d'ordre institutionnel, économique, juridique et culturel que pose la gestion des déchets urbains dans les grandes villes.



Les membres participants au Symposium international "Villes et déchets" organisé par l'Institut des sciences de l'environnement. On reconnaît au centre le recteur Claude Corbo et à droite le directeur de l'Institut, Jean-François Léonard, dont le mandat vient d'être renouvelé.

**Olivieri**  
LIBRAIRIE  
UNIVERSITAIRE

ARTS • LETTRES  
SCIENCES HUMAINES

OUVERT TOUS LES SOIRS POUR LA RENTRÉE

SERVICE DE COMMANDES SPÉCIALES  
ESCOMPTE 10% AVEC CARTE FIDÉLITÉ

5200, rue Gatineau ☺ Côte-des-Neiges  
Tél.: 739-3639 Fax: 739-3630



De 11 h 30 à 23 h  
845-6327

Cuisine française  
apprêtée au goût  
des gens d'ici



1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON  
ST-MALO



Chambres  
et petit  
déjeuner

284-9100

## Formation internationale à l'ÉSG

## La gestion projet par projet remplace la gestion intégrée

La formation internationale à l'École des sciences de la gestion (ÉSG) existait avant la création, en 1992, du BCAI (Bureau de coordination des activités internationales). Elle continuera sans aucun doute malgré la suspension des activités du BCAI. Mais il faut s'attendre à ce que l'absence de gestion intégrée des différentes activités internationales à l'ÉSG ait des conséquences.

"Malgré l'absence de ressources, affirme le directeur de l'ÉSG Jean-Robert Vanasse, on a fait la preuve que les activités de formation internationale comme les projets d'études internationales (PEI), les écoles internationales d'été et les échanges interuniversitaires sont réalisables et profitables pour les étudiants. On va faire tout ce qui est possible pour permettre la réalisation de ces activités. En l'occurrence, elles seront directement encadrées par les modules. Mais on continue à demander les ressources nécessaires pour le fonctionnement du BCAI, et dans notre démarche, on se refuse à toute disposition qui irait à l'encontre des intérêts des étudiants. On conserve l'espoir de voir l'Université affecter les ressources nécessaires au fonctionnement du BCAI."

Le dîner-conférence organisé par le PEI Vietnam le 9 décembre dernier a non seulement clôturé les activités du PEI mais également celles soutenues et encadrées par le BCAI depuis 1992. "Les personnes en poste au BCAI, la coordonnatrice Louise Richard et le professeur Jean-Claude Forcuit, s'étaient engagées à

mener à terme les projets. Ils ont respecté les mandats", explique M. Vanasse.

## Des années fécondes

Il y a trois ans, l'ÉSG amorçait un virage pour internationaliser la formation en gestion au premier cycle, mettant ainsi la pendule à l'heure de la mondialisation des marchés. Parmi les activités innovatrices que le BCAI avait pour mandat de soutenir et conseiller, notons les PEI, les écoles d'été et les échanges interuniversitaires. En 1990-1991, 11 étudiants de l'ÉSG ont participé au programme d'échan-



Le directeur de l'École des sciences de la gestion, Jean-Robert Vanasse.

gés d'étudiants en vertu de protocoles d'entente interuniversitaire; l'année suivante le chiffre a doublé (22), et en 1992-1993, il y en a eu 28. Au cours des mêmes années, l'ÉSG a accueilli 13 étudiants étrangers, puis 27 et, en 1992-1993, 32. Du côté des PEI, l'année 1991 a amené 45 étudiants en Thaïlande, au Japon ou en Allemagne. En 1992, 60

étudiants se sont partagé les Iles du Pacifique, les Pays scandinaves, la Grande-Bretagne et les Pays de l'Est. Toujours dans le cadre de ces projets, l'année 1993 a permis à 73 étudiants de découvrir l'Afrique du Nord, le Vietnam, la Malaisie-Indonésie ou le Mexique.

"À l'heure actuelle, explique M. Vanasse, les échanges d'étudiants sont régis par des protocoles d'entente avec 18 universités étrangères, situées en France, en Argentine, au Mexique, aux États-Unis, en Hollande et en Grande-Bretagne. Du côté des écoles internationales d'été,

ces projets qui permettent à nos étudiants de suivre des cours réguliers sur un campus étranger sont conçus par des professeurs. Les étudiants qui s'y inscrivent assument les coûts. Ces projets qui s'auto-financent, tout comme les PEI d'ailleurs, vont continuer. Il y a actuellement 2 PEI en marche, un pour la Chine et l'autre pour l'Europe méridionale. La gestion du PEI-Chine est sous la responsabilité du directeur du module d'administration Michel G. Bédard, et celle du PEI-Les coopératives de l'Europe méridionale est assumée conjointement par le directeur de la Chaire Guy-Bernier, Mauro-F. Malservisi, le professeur du département des sciences comp-

tables Émile Lavallée et le directeur général de la Confédération québécoise des coopératives d'habitation Jean-Pierre Girard. Nous allons donc continuer de promouvoir les activités de formation internationale, avec les moyens dont nous disposons."

## Parrainage d'un quatrième étudiant réfugié

Grâce à son Programme de parrainage d'étudiants réfugiés, l'Université a pu accueillir un quatrième candidat. Il s'agit de Jean Robert Ndinsil. Originaire du Zaïre, Jean Robert est inscrit au baccalauréat en arts visuels.

Le coordonnateur du programme, M. Michel Pelletier, a rappelé que le parrainage d'étudiants réfugiés est soutenu financièrement par le SPUQ, le SCCUQ, le SEUQAM, le comité UQAM d'entraide universitaire mondiale et l'association des étudiants des études avancées en science politique.

L'UQAM verse quant à elle un dollar pour chaque dollar récolté en plus d'exempter l'étudiant de frais de scolarité pour un an. Le parrainage de Jean Robert a coûté 10 000 \$ pour 12 mois. Cette évaluation est basée sur le budget-type du service d'accueil des étudiants étrangers. L'an prochain, Jean Robert pourra faire une demande de prêts et bourses au gouvernement québécois.

M. Pelletier a aussi rappelé que l'UQAM est la seule université francophone canadienne à participer au Programme de parrainage d'étudiants réfugiés. Comme la présidente du SPUQ, Mme Simone Landry, il souhaite que le prochain candidat soit une étudiante. Ce programme existe à l'UQAM depuis 1989.



Dans l'ordre habituel: Mme Katerine Shandra Lord, du comité UQAM d'entraide universitaire mondiale; M. Jean Robert Ndinsil, étudiant parrainé; Mme Marie-Christine Dubé, de l'EUMC et M. Michel Pelletier, coordonnateur du comité UQAM et professeur au département de science politique.

## Année internationale de la famille

## La famille dans un monde en mutation

L'UQAM ne pouvait passer sous silence l'Année internationale de la famille. Aussi, le service aux collectivités organise, en collaboration avec le journal "Le Devoir", le Bureau québécois de l'Année internationale de la famille, la Table multi-sectorielle de Montréal et Northern Telecom, *Les grandes conférences sur la famille*. "Beaucoup plus qu'un événement local, ces conférences constituent un élément majeur de la programmation nationale", estime Michel Pichette, coordonnateur au service aux collectivités.



Il rappelle que notre société est aujourd'hui un vaste chantier où s'élaborent, souvent de façon souterraine, de nouvelles façons de remodeler la famille et de vivre avec les quatre figures clés qui la composent: les grands-parents, les parents, les adolescents et les enfants. Ces quatre éléments seront donc au cœur des préoccupations. Comment inventer de nouvelles cohérences pour faire de la famille un lieu d'association propice à l'éclosion d'êtres équilibrés et heureux? Comment réussir à le faire quand l'insécurité économique ternit tout projet et quand les horaires à contretemps réduisent nos vies à d'inlassables chassés-croisés? Comment comprendre les enjeux et les perspectives de ces familles en mouvance et saisir l'essentiel afin d'inventer de nouvelles façons de vivre heureux ensemble? Voilà quelques-unes des questions qui seront soulevées.

## Le 24 janvier Grands-parents: plus qu'une mémoire?

La première conférence porte sur le sens, le rôle et l'importance de la "grand-parentalité" dans un contexte de familles et de valeurs familiales en mouvance. Intitulée *Grands-parents: plus qu'une mémoire?*, elle aura lieu le 24 janvier à 19 h au studio Alfred-Laliberté. Les invités: Willy Apollon, psychanalyste,

parlera du sens et de l'importance de la filiation "grand-parentale" pour les personnes, les familles et la société; Renée Joyal, professeure au département des sciences juridiques, abordera la question de la judiciarisation des droits des grands-parents, Georges Létourneau, anthropologue et vice-président de l'Association québécoise de gérontologie, brossera un tableau de la situation de la "grand-parentalité" en comparaison avec d'autres sociétés; Danielle Métras, agente de recherche à la Fédération de l'âge d'or du Québec et soutien à la Maison des grands-parents de Villeray, parlera des grands-parents dans la communauté, alors qu'une adolescente témoignera de l'importance des grands-parents. Mme Françoise Stanton, mère, grand-mère et arrière-grand-mère, animera la rencontre.

La conférence, comme toutes les autres, prendra la forme d'une table ronde pour ensuite se transformer en forum et donner la parole au public. Quatre autres conférences sont au programme: *Parents: jongleurs?*, le 25 mars; *Adolescents: lucidités?*, le 30 mai; *Enfants: la vie en confettis?*, le 15 septembre et *Familles: défi social?*, le 5 décembre. Le comité scientifique se compose des professeurs Camil Bouchard de psychologie, Francine Descarries et Louise Vandelac de sociologie, Nancy Guberman et Pierre Maheu de travail social.

Vous avez besoin d'un conseil juridique?

Vous avez un problème à régler?

Yves Papillon  
Avocat



- Entrevue initiale 30 \$ (environ 20 minutes)
- Honoraires selon entente, pour la suite, s'il y en a une

315, boul. René-Lévesque est, bur. 201  
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

## Un complément direct

# Le programme de rattrapage en français écrit

On ne le sait que trop ! De nombreux étudiants échouent au test de français écrit du ministère de l'Éducation et de la Science et cette situation provoque souvent des frustrations. Mais comme cette exigence est requise (programmes de baccalauréat et huit certificats), l'Université a jugé bon mettre à la disposition des étudiants un programme compensateur. Il faut bien dire cependant que la maîtrise adéquate de la langue française est un outil indispensable dans la poursuite d'études universitaires. C'est dans cette optique que le programme de rattrapage en français écrit a vu le jour. Le programme reçoit ses premiers étudiants cette session-ci, environ 20 groupes-cours.

## Les clientèles visées

"Le programme s'adresse spécifiquement, précise Pierre Chénier, coordonnateur à la famille des lettres et communications, à ceux qui ont

été suspendus de leur programme d'études parce que le délai de 16 mois pour réussir au test de français du ministère est échu. Ces étudiants ont douze mois pour réussir le programme de rattrapage. Ils doivent donc réussir les trois cours obligatoires: *Connaissance de base en grammaire du français écrit; Stratégies de lecture et compréhension de textes; Rédaction de textes argumentatifs.*" Il faut préciser que ces cours ne peuvent être comptabilisés dans un autre programme de l'Université ni compter comme cours libres. Ils sont, comme le souligne le coordonnateur, en fait un préalable à

l'admission à l'Université. "La deuxième clientèle, poursuit-il, est celle qui a échoué au test de français mais qui n'a pas encore

écoulé les 16 mois de délai pour réussir le test. Ceux-ci peuvent donc soit suivre le programme de rattrapage, avec succès il va sans dire, ou se présenter à nouveau au test du ministère. S'ils réussissent le programme, ils n'auront pas à se présenter au test du ministère. Et enfin la troisième clientèle visée est celle pour qui, dès l'automne 94, la réussite au test de français constituera la condition préalable à l'admission (dans certains programmes d'études). Ainsi, ceux qui n'arriveront pas à se qualifier pourront suivre en tant qu'étudiant libre le programme de

rattrapage en français écrit." Évidemment, tout étudiant intéressé par ce programme peut aussi s'y inscrire en tant qu'étudiant libre.

## Formes d'évaluation

Le programme de rattrapage ne suit pas tout à fait les mêmes règles que pour les autres programmes. "En effet, comme l'explique M. Chénier, il n'y a pas d'entente d'évaluation entre les professeurs et les étudiants et il y a un seul examen final avec la mention Succès ou Échec. Cette façon de faire, nous dit-il, ne fait pas tout à fait le bonheur des associations étudiantes. Quoiqu'il en soit, le programme se déroule tel que prévu.

## Exception pour Hiver-94

Le coordonnateur de la famille des lettres et communications tient à ajouter en concluant que l'Université a décidé de donner une session de plus aux étudiants qui ont commencé leurs études à l'automne 92. Ceux, parmi eux, qui n'ont pas réussi le test devraient en principe être suspendus de leur programme cette session-ci. Toutefois, cette mesure transitoire leur permet de poursuivre leur programme à la condition de se présenter au test du 30 janvier prochain. S'ils ne se présentent pas, ils devront à ce moment-là s'inscrire au programme de rattrapage.



## Le nouveau Fonds interculturel Pour favoriser l'ouverture à la diversité culturelle

Le Fonds interculturel de la Fondation de l'UQAM, nouvellement créé grâce à la générosité de Mme Antje Bettin, responsable des cours de langues modernes et anciennes au département de linguistique, a pour but d'encourager les étudiants qui s'emploient soit à se rapprocher de la culture québécoise, soit à mieux comprendre les cultures étrangères. Les premiers prix ont été remis récemment aux représentants des projets d'études Vietnam, Asie du Sud-Est et Mexique 1993 (sciences de la gestion) et à Salvio Jaramillo, étudiant à la maîtrise en linguistique.

Mme Bettin s'est engagée à décerner annuellement deux bourses

d'études à un étudiant non-francophone et à un étudiant francophone. Elle compte cependant sur la

contribution de la communauté universitaire pour alimenter le Fonds interculturel.



Remise des bourses du Fonds interculturel. Dans l'ordre habituel: Michel Robillard, vice-recteur associé à l'enseignement, à la recherche et à la vie étudiante, Antje Bettin, responsable du Fonds interculturel, Salvio Jaramillo, étudiant à la maîtrise en linguistique récipiendaire du prix de 1 000 \$ et Guy Berthiaume, directeur de la Fondation.

## Signature de protocole entre l'Association des agents de voyages du Québec et l'Université du Québec à Montréal

Le 20 décembre dernier, Madame Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche de l'UQAM, et Madame Louise Dufort, présidente de l'Association des agents de voyage du Québec (ACTA-Québec), ont paraphé un protocole d'entente concernant la gestion du Centre de documentation touristique de l'UQAM pour une durée

de trois ans, à partir du 1er janvier 1994. Cette entente permettra à ACTA-Québec de donner gratuitement priorité d'accès au Centre à chacun des membres de la communauté uqamienne; d'accueillir des étudiants stagiaires de l'UQAM et d'en assurer la supervision; et d'aider l'association des diplômés en gestion et intervention touristiques de l'UQAM. L'ACTA présentera ensuite le rapport annuel de ses activités à l'UQAM.



De gauche à droite: Louise Dufort, présidente d'ACTA-Québec, Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche de l'UQAM, Guy Leduc, président du CET et président de l'Association internationale des grandes tours du monde, Michel Langlois, directeur du module de gestion et intervention touristiques de l'UQAM et Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances de l'UQAM.

de trois ans, à partir du 1er janvier 1994. Cette entente permettra à ACTA-Québec de donner gratuitement priorité d'accès au Centre à chacun des membres de la communauté uqamienne; d'accueillir des étudiants stagiaires de l'UQAM et d'en assurer la supervision; et d'aider l'association des diplômés en gestion et intervention touristiques de l'UQAM. L'ACTA présentera ensuite le rapport annuel de ses activités à l'UQAM.

déclaré madame Dufort. Précisons qu'ACTA-Québec regroupe plusieurs entreprises privées intervenant dans le secteur du tourisme, tant du réseau de distribution que du réseau des prestataires de services touristiques.

Pour plus d'informations, s'adresser au Module de gestion et intervention touristiques, au 987-3649.

**la sila**  
Fine Cuisine Italienne

### SYLLABUS • Hiver 1994

- 1-) Arrivez vers l'heure du midi;
- 2-) Stationnez chez-nous;
- 3-) Prenez place dans notre nouveau décor;
- 4-) Savourez un menu spécial (\$8,95 à \$14,95);
- 5-) Laissez vous gâter le midi...

2040 St-Denis, Montréal • Rés.: 844-5083

# RECHERCHE

## La croissance personnelle Qui en sont les adeptes ?

Un sondage CROP, réalisé en janvier 1993 pour le compte de l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) du centre de Montréal, indique que près d'une personne sur quatre (22 % de la population) a suivi un cours, une session ou un atelier de croissance personnelle, de développement personnel ou de relations humaines au cours des cinq dernières années. Mais qui sont ces personnes qui font appel à ces services alternatifs qui apparaissent parfois comme une pratique connexe de la psychothérapie ? Robert Letendre, professeur au département de psychologie et Louis Lepage, étudiant au doctorat en psychologie et auteur d'une étude d'observation-participation des pratiques et modalités de fonctionnement de quatre de ces groupes, s'intéressent à la question.

Si l'ACEF s'est surtout penchée sur les pratiques et le fonctionnement de ces groupes, Robert Letendre veut maintenant connaître le point de vue des usagers. Une étude réalisée l'été dernier dans le cadre des services aux collectivités a permis de déblayer le terrain. "Nous avons interrogé 40 participants", précisent MM. Letendre et Lepage. Bien sûr, ce n'est pas suffisant pour tirer des conclusions, aussi espère-t-on obtenir de nouvelles subventions et poursuivre le travail amorcé.

### Profil de la clientèle

"On fait souvent une distinction entre la clientèle des cours de croissance et celle des psychothérapies,

nécessaire. Ces cours qui permettent des échanges sociaux, entretiennent également l'idée que tous sont égaux. Les participants s'aperçoivent qu'ils ne sont pas seuls à vivre tel type de problème. Bref, ils se reconnaissent à travers les autres.

### Croissance personnelle vs psychothérapie

Si la clientèle des cours de croissance ressemble à celle des psychothérapies, on ne peut pas en dire autant de ces deux pratiques. En effet, les psychologues sont plutôt absents des cours de croissance. Seulement 8 % des animateurs sont membres d'une corporation professionnelle. De plus, dans un mémoire présenté à la Commission des Affaires sociales sur les thérapies alternatives, l'ACEF-Centre écrit: "... Il existe des différences fondamentales entre ces cours et la psychothérapie de groupe".

"D'abord, les cours de croissance s'intéressent essentiellement à des aspects comme l'efficacité personnelle, l'actualisation de soi, la responsabilité individuelle, les relations avec les autres, etc. Ils ne s'attachent pas à résoudre les problèmes émotionnels et psychopathologiques des personnes. Ensuite, l'animateur d'un cours de croissance personnelle occupe la fonction d'un enseignant ou d'un professeur qui est porteur de "philosophies" et qui propose des techniques et des exercices dans un cadre relativement structuré et rigide. Il n'est généralement pas un thérapeute amenant les



MM. Louis Lepage, étudiant au doctorat en psychologie et Robert Letendre, professeur au département de psychologie.

affirment les chercheurs. Pourtant, 54 % des personnes interrogées l'été dernier disent avoir suivi les deux. Il ne s'agirait donc pas de catégories de personnes si différentes." On constate aussi que certains fréquentent les cours durant de nombreuses années, pour ensuite entreprendre une thérapie individuelle. S'ils admettent que les cours de croissance personnelle n'ont pas réglé leur problème, ils ne regrettent pourtant pas cette démarche, qu'ils considèrent comme un détour

personnes à parler en détails de leurs difficultés et de leurs problèmes afin de les aider à explorer leurs sentiments..."

"Toutefois, concluent les chercheurs, les cours de croissance sont devenus un véritable phénomène de société. En 1987, l'ACEF-Centre recensait près de 100 personnes ou organismes offrant des cours de croissance personnelle. Aujourd'hui, ce nombre est passé à près de 450. C'est donc important de l'analyser."

## Les grands rapports annuels

Parmi 750 sociétés canadiennes, Produits forestiers Canadien Pacifique limitée est celle dont le rapport annuel 1992 a le plus contribué à améliorer le processus de communication de l'information environnementale.

Canada Petroleum Company Ltd, dans la catégorie "petites sociétés", Gandalf Technologies Inc., dans la catégorie "moyennes sociétés" et CT Financial Services Inc., dans la catégorie "grandes sociétés". Amoco Cana-

"l'obligation qu'ont les entreprises et les gestionnaires de rendre compte est une préoccupation de fond, à l'aube de l'an 2000. Les sociétés se doivent, plus que jamais, d'être transparentes et de bien rendre compte de toutes les ressources qui



Les résultats de la recherche "Les grands rapports annuels" étaient rendus publics en décembre dernier. Sur la photo, on aperçoit six des neuf représentants des sociétés gagnantes.

Tel est l'un des résultats de la recherche "Les grands rapports annuels" dirigée cette année par les professeurs-chercheuses Louise Côté et Danielle Gagnon-Valotaire. Cette recherche est parrainée conjointement par l'UQAM, la Société des comptables en management du Canada et la Corporation professionnelle des comptables en management accrédités du Québec.

### Dix trophées à neuf sociétés

Dix trophées ont été décernés aux neuf sociétés qui, en 1992, se sont le mieux acquittées de leur obligation de rendre compte. Ainsi, pour la qualité de leur information sociale, ce sont Loto-Québec, la Société canadienne d'hypothèques et de logements et Hydro-Québec, respectivement dans les catégories petites, moyennes et grandes sociétés, qui ont remporté la palme.

Les sociétés qui ont cumulé le plus grand nombre de points pour la qualité de leur information financière sont Amoco

Petroleum Company Ltd est notamment le plus important producteur de gaz naturel au Canada, Gandalf Technologies Inc., un fabricant et fournisseur mondial du secteur des communications et CT Financial Services, une société de portefeuille dont le siège social est situé à London, Ontario.

### Information sociale et financière

Les sociétés suivantes ont également vu leurs efforts couronnés, pour la meilleure progression au chapitre de l'information sociale et financière combinée: la Northwest Drug Company Ltd, la Société canadienne d'hypothèques et de logements - qui remporte ainsi un deuxième trophée - et la Vancouver City Savings Credit Union. Elles arrivent en première place respectivement pour les petites, moyennes et grandes sociétés.

Pour le président du Bureau de la Corporation professionnelle des CMA, M. Magella Boutin,

leur sont confiées". Cette préoccupation, a ajouté Mme Karn D. Sandy, FCMA, présidente de la Société des comptables en management du Canada, "s'inscrit d'ailleurs parfaitement dans le champ d'activités des CMA qui sont reconnus pour leur prééminence dans le domaine des pratiques de pointe en management et pour leur rôle de leader en matière d'obligation de rendre compte".

Pour sa part, le recteur Claude Corbo a réitéré l'intérêt de l'établissement à poursuivre son travail de collaboration avec des partenaires privilégiés du milieu des affaires. "La recherche UQAM/CMA nous permet de rester près des réalités de ce milieu et de lui apporter des éclairages critiques grâce à des analyses pertinentes. Nous souhaitons que cette collaboration fructueuse se poursuive, car elle nous permet de mieux réaliser nos missions d'enseignement, de recherche et de services aux collectivités", de conclure M. Corbo.

Publicité • Publicité • Publicité • Publicité • Publicité • Publicité

## Rémi Plourde

9 8 7 • 4 0 4 3

Service de l'information interne

Le Bulletin • L'UQAM • Réseau électronique

## Au pavillon Judith-Jasmin H<sub>2</sub>O + Brrr... = \$\$\$

Le pavillon Judith-Jasmin nécessite une climatisation tout au long de l'année. Plutôt que de recourir à un refroidisseur qui est un appareil considéré consommateur d'énergie, le refroidissement s'y effectue maintenant de façon naturelle en hiver. Afin de souligner l'effort collectif qui a permis la mise en place de ce système, une inauguration officielle a eu lieu le 16 décembre dernier.



Le 16 décembre dernier avait lieu l'inauguration officielle du système de refroidissement naturel dont est maintenant muni le pavillon Judith-Jasmin. Sur la photo, dans l'ordre habituel, quelques artisans du projet: Robert Chagnon, directeur du Service des immeubles et de l'équipement (S.I.E.); Pierre Savignac, chargé d'équipe, soutien commercial et technologique chez Hydro-Québec; Guy Lozeau, chef d'équipe, mécanicien des machines fixes (S.I.E.); Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances; Yvon Bélanger, directeur du Service des opérations (S.I.E.); Charles-René Haineault, responsable de la division opération mécanique du service des opérations (S.I.E.).

Grâce à une subvention de 48 000 \$ d'Hydro-Québec, le projet dont le coût total s'élève à 138 000 \$ a permis de modifier le circuit en remplaçant le refroidisseur par une tour d'eau. Lorsque la température extérieure le permet, l'eau du circuit va s'y refroidir, pour ensuite retourner dans le circuit, vers les serpentins de refroidissement. Puisque l'eau est exposée à la pollution extérieure, le circuit est muni d'un filtre à sable afin de maintenir une bonne qualité d'eau et d'éviter la contamination de la tuyauterie.

L'arrêt du refroidisseur pendant la période hivernale permet d'économiser 20 000 \$ en frais d'électricité. L'investissement de l'UQAM (90 000 \$) pourrait donc être recouvré en quatre ans et demi. De plus, la filtration continue de l'eau permet de réduire le taux d'encrassement de la tuyauterie et des échangeurs de chaleur, ce qui génère d'autres économies. Parmi les autres a-

vantages qu'offre cette technique, notons la diminution considérable des besoins en additifs chimiques, l'économie d'eau potable d'environ 400 gallons par jour et la prolongation de la durée de vie du refroidisseur en raison de son arrêt en hiver.

Efficacité énergétique, protection de l'environnement, économie, innovation, source de motivation, les intervenants n'avaient que des éloges pour souligner l'événement.

## La Chaire en gestion de la technologie Jugée la meilleure au Canada

La Chaire Hydro-Québec/CRSNG/CRSH en gestion de la technologie, établie en 1989 et dont le titulariat est assumé par le professeur Roger Miller des sciences administratives, a reçu de la part du comité d'évaluation un rapport plus que satisfaisant. À vrai dire elle a été, affirme M. Miller, jugée la meilleure chaire en gestion de la technologie au Canada. Cette chaire fait partie du programme des chaires industrielles en gestion de la technologie, appuyées par le CRSNG et le CRSH, qui en compte 7 ou 8.

### Pour comprendre les processus d'innovation industrielle

L'objet principal de recherche de la Chaire est l'innovation. "Son programme de recherche, explique M. Miller, repose sur les modes d'innovation notamment dans des secteurs des simulateurs de vol, des réseaux électriques et nucléaires, des télécommunications, de l'aéronautique et de la taxométrie des firmes. Deux professeurs associés, Christian DeBresson et Javier Olleros du département des sciences administratives, prennent part aux travaux. La chaire qui se veut aussi un lieu d'intégration et de formation des étudiants, accueille 4 ou 5 étudiants de doctorat. Deux séminaires doctoraux en "Stratégie et technologie" sont d'ailleurs offerts." En plus des projets de recherche, la chaire organise des conférences publiques auxquelles sont invités des chercheurs réputés dans le domaine de la technologie. Les participants (sur invitation) proviennent des milieux universitaire, industriel et gouvernemental.

### Les orientations futures

Pour la période 1992-1995, la Chaire compte réaliser les études


suivantes: l'innovation dans les secteurs des appareils lourds, les innovations dans le secteur du génie logiciel et de la technologie de l'information et l'entrepreneuriat. "Tout ceci, laisse entendre Roger Miller, dans une perspective transformationniste et dynamique. Quant aux contrats de recherche proposés par Hydro-Québec, ils ont subi une bifurcation de la proposition originale. Ils s'orientent plutôt vers le domaine de la qualité dans la R-D. Nous avons présenté un projet mobilisateur à la direction d'Hydro-

Québec, avec le dessein d'influencer les thèmes des travaux de consultation. Ce projet a pour but, entre autres, d'établir des objectifs d'innovation pour l'an 2005 et de mettre en place des partenariats de recherche."

L'équipe de la Chaire en gestion de la technologie continue donc sur sa belle lancée. Et dans un avenir rapproché, elle compte bien organiser un colloque international sur les taxonomies des modes d'innovation qui fera le point conceptuel en cette matière.



Roger Miller, professeur au département des sciences administratives, titulaire de la Chaire Hydro-Québec/CRSNG/CRSH en gestion de la technologie.



DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**LA RECHERCHE  
CONTRACTUELLE  
À L'UQAM**

**CAHIER SPÉCIAL DE 8 PAGES**

JOURNAL

**LES AFFAIRES**

**80 % DE RÉDUCTION  
SUR LE PRIX RÉGULIER EN KIOSQUE  
AVEC L'ABONNEMENT RÉGULIER DE 2 ANS**

**Venez nous rencontrer**

du 24 au 28 janvier 94  
au pavillon Judith-Jasmin ( Niveau Métro )  
au pavillon des sciences de la gestion ( Niveau Métro )

Offre valable jusqu'au 28 janvier 1994

# Titres d'ici

## Cerveau et comportement



La recherche sur les relations complexes entre le cerveau et le comportement a connu une croissance remarquable. Sous la direction d'Henri Cohen, professeur au département de psychologie et membre du Laboratoire de neuroscience de la cognition, une vingtaine de chercheurs et spécialistes en neuropsychologie proposent un véritable panorama scientifique de leur discipline, alliant recherche fondamentale et applications cliniques. La lecture de *Neuropsychologie expérimentale et clinique: processus, spécialisation, dysfonctionnement* plongera les étudiants, spécialistes et chercheurs au cœur des développements récents des techniques médicales, à l'avant-scène de la nouvelle problématique de la "révolution cognitive" de ces dernières années.

Parmi les auteurs, on trouve les professeurs du département de kinanthropologie Anne Beuter, Jean P. Boucher et Lise Carrière, du département de sexologie Joseph J. Levy, les chercheurs du Laboratoire de neuroscience de la cognition et professeurs du département de psychologie Claude M.J. Braun, Henri Cohen, Isabelle Rouleau, Peter Scherzer et Harry Whitaker, de même qu'Hélène Forget, aussi du Laboratoire. L'ouvrage est publié chez Gaëtan Morin.

## De Viger à Doré



En traçant le portrait des 39 magistrats qui se sont succédé à la mairie depuis 1833, alors que la ville obtenait sa première charte, les auteurs de *Histoire des maires de Montréal* lèvent le voile sur un aspect peu défriché de l'histoire de Montréal, la politique municipale. Les diplômés Claude V. Marsolais et Luc Desrochers et le professeur du département d'histoire Robert Comeau signent ce survol historique des événements qui ont marqué, de Viger à Doré, chacune des administrations. L'ouvrage évoque les débats et controverses qui ont ponctué l'évolution de la fonction de maire et de la démocratie municipale. Ces portraits, remaniés et étoffés, ont fait l'objet de chroniques hebdomadaires dans le quotidien *La Presse* en 1992, à l'occasion du 350e anniversaire de la fondation de Montréal. Publié chez VLB éditeur, dans la collection *Études québécoises*.

## Les bâtisseuses de la Cité



En organisant le colloque *Les bâtisseuses de la Cité*, on a voulu mettre en évidence le rôle déterminant des femmes dans la vie de la Cité. Présenté par la section des études féministes à l'Acfas en 1992, ce colloque a provoqué une réflexion sur les relations que les femmes entretiennent avec la ville, permis d'identifier les principaux défis que pose le milieu urbain pour finalement s'interroger sur la façon dont les femmes peuvent les relever, en privilégiant une approche féministe inscrite dans un contexte d'interdisciplinarité. Les actes du colloque dont les textes ont été colligés par Évelyne Tardy, Francine Descarries, Lorraine Archambault, Lyne Kurtzman et Lucie Piché, sont publiés par l'Acfas, dans la collection "Les cahiers scientifiques", no 79.

## La question de l'identité



De quelle manière l'école peut-elle encourager chez l'élève le développement d'une identité saine et forte ? Entre l'identité personnelle, l'identité de groupe et l'identité ethnique, où se situe ce qui fait de chacun un être unique ? *La question de l'identité*, un ouvrage collectif publié sous la direction de Christiane Gohier et Michael Schleifer professeurs au département des sciences de l'éducation et chercheurs au CIRADE, tente d'apporter une réponse originale à ces questions cruciales. Des psychologues, des philosophes, des psychiatres et des sociologues de trois universités montréalaises se sont rencontrés à plusieurs reprises. Ils présentent dans cet ouvrage les réflexions qu'ils ont entreprises et les résultats qu'ils ont obtenus. Publié aux Éditions Logiques.

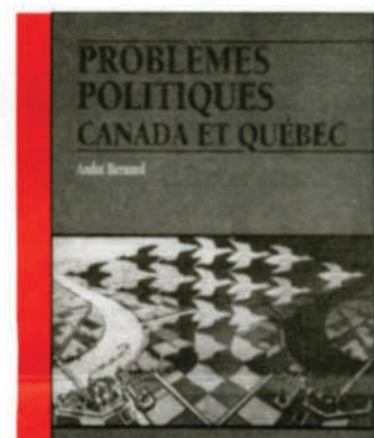
## Apprendre différemment



Les actes du 7e colloque du G.O.E.L.A.N.D., l'Association des écoles alternatives du Québec, viennent de paraître aux éditions Agence d'Arc sous la direction de Richard Pallascio, du Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE) et de Daniel Leblanc. *Apprendre différemment!* réunit la plupart des communications présentées lors du colloque à l'au-

tomne 92. En première partie, Maurice Bélanger, chercheur au CIRADE, nous parle des écoles alternatives américaines; les deuxième et troisième parties nous font connaître les pratiques pédagogiques différentes et nous font part des réflexions en lien avec ces pratiques. Enfin, en dernier lieu, la présidente de la CEQ, Lorraine Pagé nous livre ses positions sur les écoles alternatives et sur la thématique du colloque.

## Problèmes politiques Canada et Québec



André Bernard, professeur au département de science politique, s'est penché, dans cet ouvrage, sur quelques-uns des problèmes politiques auxquels le Canada et le Québec sont confrontés. Ses questionnements portent notamment sur la gestion des finances publiques, les politiques sociales en regard des aspirations de toutes les couches de la population, les mesures gouvernementales en matière d'immigration et de natalité, les relations Québec-Canada et la séparation du Québec. Par ses analyses, l'auteur veut nous sensibiliser aux questions que tout citoyen devrait se poser. *Problèmes politiques Canada Québec* est publié aux Presses de l'Université du Québec.

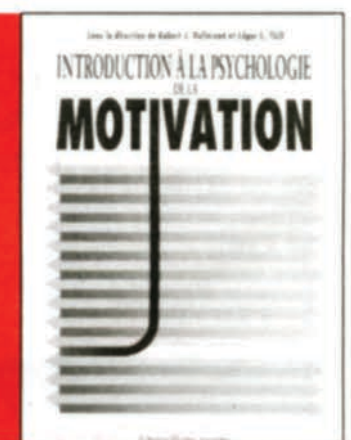
## Un guide de traitement du trouble panique

Les auteurs du nouvel ouvrage *La peur d'avoir peur* sont tous deux psychologues spécialisés en thérapie cognitivo-comportementale: André Marchand est professeur au département de psychologie et Andrée Letarte travaille au Centre de psychologie comportementale de Montréal. Ils nous offrent ici un guide



concret de traitement pour tous ceux qui souffrent du trouble panique avec ou sans agoraphobie. Ils nous expliquent les stratégies d'action pour venir à bout de ce mal répandu qui, soulignons-le, n'est pas un mal imaginaire. C'est en comprenant ce qui leur arrive et en sachant que ce mal s'explique que ceux qui en souffrent peuvent compter sur une guérison. *La peur d'avoir peur* est donc un outil indispensable qui s'ajoute ou non à la psychothérapie et également un outil de référence pour les professionnels de la santé. Publié aux éditions Stanké.

## Psycho de la motivation

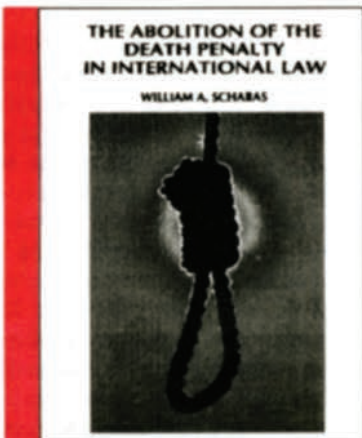


L'ouvrage des professeurs Robert J. Vallerand et Edgar E. Thill, *Introduction à la psychologie de la motivation*, explore les notions de base des principaux domaines de la motivation. On y trouve une introduction au concept de la motivation ainsi qu'une discussion sur les émotions. Sont également traitées: les approches biologiques, les positions psychodynamique et humaniste de la motivation, les approches behavioristes et sociales-cognitives. Dans la dernière partie, on met l'accent sur les applications motivationnelles des théories de l'attribution et de la motivation intrinsèque, ainsi que sur les développements futurs des théories de la motivation. Publié aux Éditions Études Vivantes.



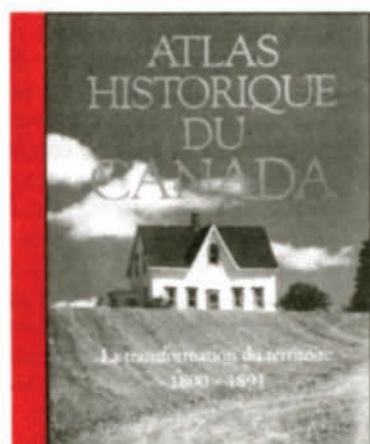
# Titres d'ici

## Pour en finir avec la peine de mort



«Ni dans le cœur des individus ni dans les moeurs des sociétés, il n'y aura de paix durable tant que la mort ne sera pas mise hors la loi» écrivait Albert Camus dans ses «Réflexions sur la guillotine», que l'ouvrage du professeur William A. Schabas porte en épigraphe. En épluchant les documents juridiques internationaux et régionaux qui sillonnent depuis 50 ans la route vers l'abolition de la peine de mort, *The Abolition of the Death Penalty in International Law* comble une lacune en droit international humanitaire. L'étude du professeur du département des sciences juridiques, abolitionniste convaincu, témoigne des progrès accomplis depuis 1948, lorsque la Déclaration universelle des droits de l'homme reconnut le «droit à la vie». Même si la peine capitale demeure en vigueur aux États-Unis, en Afrique et dans les pays de l'Islam, la moitié des pays l'ont tout de même abolie et de moins en moins de crimes sont susceptibles d'y mener. Le livre est publié aux Éditions Grotius, de Cambridge.

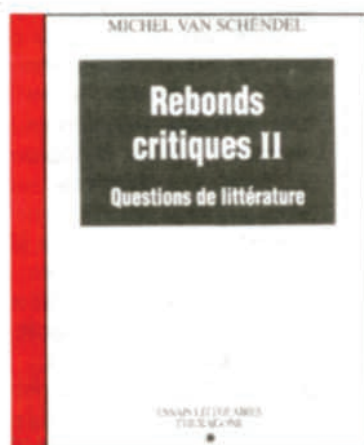
## Un siècle en planches



Au cours du XIXe siècle, les colonies peu peuplées et à peine viables ont fait place à un pays unifié, prêt à assumer l'expansion industrielle qui marque notre époque.

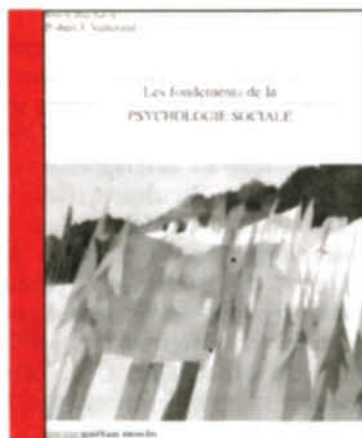
Sous le thème «*La transformation du territoire*», le volume II de l'Atlas historique du Canada nous promène des années 1800 à 1891, en illustrant les changements tant démographiques que socio-économiques qui ont bouleversé le vieux système colonial. Selon le directeur de l'édition française et membre du comité de rédaction Jean-Claude Robert, professeur au département d'histoire, l'ouvrage témoigne d'un «consensus des connaissances historiques», tout en respectant le caractère distinctif des régions et des cultures. Outre M. Robert qui signe 4 planches portant sur l'agriculture, les populations et les villes, deux autres professeurs de l'UQAM comptent parmi les 56 auteurs de planches: Pierrette Déry, du département d'histoire, est coauteure de trois planches inédites sur les réserves amérindiennes, et David Hanna, du département d'études urbaines et touristiques, décrit l'évolution sociale de Montréal dans une planche qui illustre les types de logements, leur localisation et la classe sociale de leurs occupants. Signe des temps, la cartographie par ordinateur a permis la réalisation de 50 des 58 planches de l'atlas. Publié aux Presses de l'Université de Montréal.

## Retour de critiques anciennes



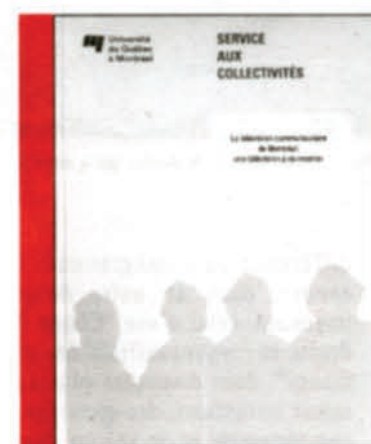
Dans le deuxième tome des *Rebonds critiques, Questions de littérature*, le professeur du département d'études littéraires Michel van Schendel résume en 14 chapitres la période de grand éveil culturel des années 50 et 60 au Québec. Reprenant ses textes anciens, qui gardent pourtant une actualité de pensée, l'essayiste s'intéresse surtout à la poésie, comme langage et comme engagement, à des poètes amis (Gilles Hénault, Paul-Marie Lapointe, Roland Giguère et d'autres), à la condition des femmes, à l'enseignement de la littérature et à cet «inquiétant» Réjean Ducharme. La relecture de certains textes donne lieu à une actualisation de la pensée de l'auteur. Publié dans la collection Essais littéraires de l'Hexagone.

## Psychologie sociale



Rédigé sous la direction du professeur Robert J. Vallerand, l'ouvrage intitulé *Les fondements de la psychologie sociale* décrit les résultats des dernières recherches dans le domaine et présente les phénomènes et les théories de base de la psychologie sociale. La première partie comprend une présentation générale et une discussion sur les méthodes de recherche utilisées. La deuxième porte sur le soi, les perceptions et les cognitions sociales, les attributions et les attitudes, alors que la troisième traite de la communication sociale, des relations interpersonnelles, de l'agression, de la violence et du comportement d'aide. La quatrième partie met finalement l'accent sur l'influence des personnes et des groupes. Gaëtan Morin, éditeur.

## La TV communautaire



La télévision communautaire de Montréal: une télévision à réinventer réunit les actes d'un colloque organisé par le service aux collectivités et le syndicat des employés de Vidéotron-Montréal. Un colloque marqué par le commencement d'une démarche de réflexion et d'action collective de citoyens de Montréal désireux d'actualiser leur droit à la communication dans la société des médias. Par ce colloque, des membres de la communauté montréalaise

ont décidé d'agir. Ils veulent que le développement de leur télévision communautaire (TVC) soit dorénavant associé aux membres de la communauté. Ils veulent une TVC qui ressemble à Montréal et les rassemble dans la diversité de la vie communautaire qui caractérise la métropole.

## Pédagogie de l'art dramatique

Hélène Beauchamp, professeure au département de théâtre, et Francine Chainé de l'Université de Laval ont réuni des textes d'André Maréchal sur la pédagogie de l'art dramatique dans un ouvrage intitulé *Art dramatique-Repères pédagogiques*. André Maréchal, décédé en 1991, était professeur au département de théâtre. Ses textes reflètent le parcours des vingt dernières



années, «de l'implantation de l'expression dramatique à la consolidation de l'art dramatique dans l'enseignement des arts au Québec.» Cet ouvrage apportera sûrement un éclairage intéressant au travail de ceux qui se consacrent à l'enseignement de l'art dramatique. Publié aux Presses collégiales.

## Au département de théâtre Une bourse pour honorer la mémoire d'André Maréchal

Au moment même où on lançait l'ouvrage d'André Maréchal (voir Titres d'ici), professeur au département de théâtre décédé en 1991, on annonçait la création d'une bourse qui honorerait sa mémoire. La directrice du département, Josette Féral, a parlé d'une grande satisfaction pour ceux qui restent. « Cette bourse, a-t-elle déclaré, préserve la mémoire

d'un passé qui est encore très proche et ce, dans l'esprit de travailler pour l'avenir. »

La bourse André-Maréchal de 1 000 \$ sera remise à un étudiant ou à une étudiante de maîtrise. Un comité des professeurs du département jugera des candidatures avant le 1er octobre de chaque année.



De gauche à droite: Hélène Beauchamp, professeure au département de théâtre, Francine Chainé, professeure à l'Université Laval, co-auteurs de *Art dramatique-Repères pédagogiques*, Michel Laporte, directeur des études avancées et Josette Féral, directrice du département de théâtre.

## Suite de la page 1

### Colloques

déterminant qu'elles ont joué dans l'émergence du Québec moderne", a poursuivi le recteur.

#### Objectifs

Les objectifs de ces colloques sont nombreux: d'abord, ils veulent permettre aux universitaires de faire connaître leurs travaux sur le Québec contemporain à un public élargi. Ensuite, ils visent à accroître chez le grand public la connaissance et la compréhension du devenir du Québec contemporain. Enfin, ils veulent encourager les débats et la réflexion sur l'avenir de la société

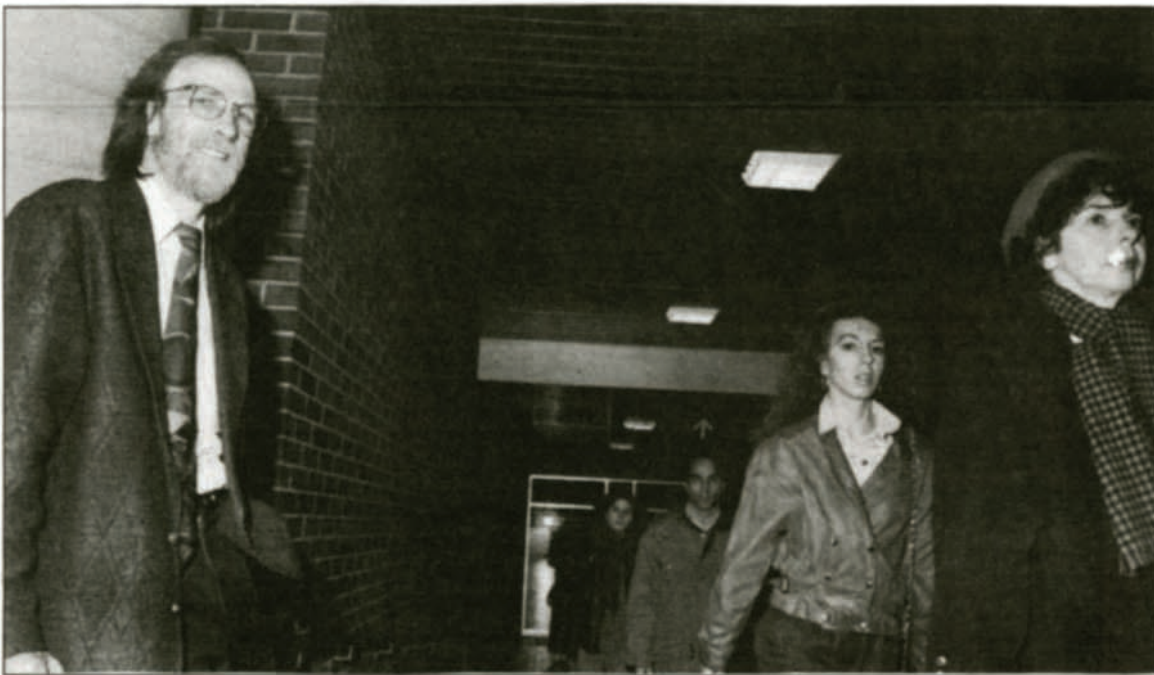
québécoise à la lumière d'une réévaluation de son évolution au cours des récentes décennies.

Chaque colloque est placé sous la responsabilité scientifique conjointe de plusieurs départements, dont ceux d'histoire, de sociologie et de science politique. Des témoins ou membres de l'institution étudiée peuvent également participer au comité organisateur et présenter leur propre témoignage.

Le colloque sur Hydro-Québec aura lieu les 18, 19 et 20 mars 1994.

Le programme complet sera rendu public sous peu. Rappelons que la société Hydro-Québec célébrera son cinquantième anniversaire en 1994. Responsable du développement du réseau hydro-électrique québécois, elle joue un rôle décisif dans le développement économique du Québec. Elle est interpellée présentement par des dossiers dont l'évolution sera déterminante sur le devenir collectif des Québécois, comme ceux de l'environnement et du développement industriel.

## Le Comité de la vie étudiante



En plus d'avoir orchestré de nombreuses transformations au sein des services à la vie étudiante, Pierre Gladu a piloté le dossier qui a mené à la création du Comité de la vie étudiante.

de 1,5 million de dollars dans une opération de revitalisation et d'amélioration de la qualité des services à la vie étudiante (voir article Les SVE réformés, ci-contre). Cela facilitera évidemment le travail du Comité, qui du reste ne manquera pas de dossiers importants à traiter. "Le Comité devra réformer la politique de reconnaissance des associations étudiantes, explique M. Robillard. Le moratoire décrété il y a trois ans devra être levé. Voilà donc un gros mandat, car la reconnaissance de groupes n'est pas toujours simple. Une quinzaine de groupes à caractère ethnique et religieux ont déjà fait une demande. Il faut s'assurer d'avoir une perspective sur ces questions. Faut-il privilégier la



Le vice-recteur associé à l'enseignement, à la recherche et à la vie étudiante Michel Robillard présidera le tout nouveau Comité de la vie étudiante.

différence ou l'intégration? Ou encore, dans un autre dossier important, celui d'une "Charte des droits et responsabilités des étudiants", dont disposent plusieurs autres institutions, des questions de comportement et de valeurs démocratiques s'affrontent, comme la violence, la politique d'affichage, etc." De plus, les questions cruciales que posent la poursuite et la réussite des études occuperont aussi l'agenda du Comité. De concert avec les familles et les modules, il devra orienter le soutien et les services conseils aux étudiants. Du pain sur la planche donc.

## Les SVE réformés Quand service rime avec besoin

On les a étudiés, évalués, quantifiés, critiqués. Puis on a rédigé, et recommandé. Et consulté. Réponse: la proposition de réforme des services à la vie étudiante (SVE) reçut un accueil enthousiaste de la part de tous les représentants étudiants. Le processus de transformation des services déjà enclenché se poursuit. L'Université prenait la chose au sérieux: on injecta un million et demi de dollars dans l'opération de revitalisation des SVE. Depuis trois ans, les services ont donc connu des changements majeurs. "Les nouvelles orientations ont un sens, affirme le vice-recteur associé à l'enseignement, à la recherche et à la vie étudiante Michel Robillard. Elles sont proches des besoins des étudiants." C'est d'ailleurs cet esprit qui animait le rapport du Comité d'évaluation des services aux étudiants, déposé en février dernier. Le comité d'évaluation y soumettait 24 recommandations, dont celle sur la création d'un comité permanent à la vie étudiante, qui vient tout juste de voir le jour.

"Du côté des services, explique le directeur des SVE Pierre Gladu, le rapport mettait l'accent sur la qualité de l'environnement éducatif ainsi que sur les services pour accompagner les étudiants dans les difficultés qu'ils rencontrent dans la poursuite et la réussite de leurs études. Pour répondre à ces besoins, les services sont maintenant organisés en trois secteurs d'activités principales: la division des services socio-économiques et sportifs, celle des services conseils, et celle de la vie étudiante." Les services aux étudiants, qui doivent s'autofinancer, ont deux sources de financement: la cotisation payée par les étudiants (2,27 \$ par crédit présentement) et une subvention du ministère de l'Éducation et de la Science. Mais où en sont les services offerts?

#### Les services conseils

Du point de vue des services professionnels spécialisés de nature para-académique, maintenant regroupés dans le secteur services conseils, il fallait effectuer un virage prononcé. "Les besoins du côté aide à l'apprentissage sont criants. Les étudiants vivent eux aussi dans un contexte où il faut toujours performer davantage. Comme institution, nous comprenons que nous avons la responsabilité de les soutenir dans l'ensemble des facteurs qui favorisent la poursuite de leurs études", soutient M. Robillard. Voici quelques-unes des

actions entreprises depuis 1992 qui ont marqué le virage: embauche de quatre conseillers en orientation, d'un psychologue spécialisé en aide à l'apprentissage et mise sur pied d'ateliers sur le métier d'étudiant où on a traité de gestion du temps, de mémorisation et d'études efficaces, ateliers qui ont d'ailleurs attiré plus de 1 700 participants. Ces services doivent être développés en étroite collaboration avec le milieu académique. Et il reste encore beaucoup à faire. "Nous devons aussi relever le défi du soutien à notre clientèle d'adultes qui étudient à temps partiel", ajoute le vice-recteur.

Afin d'améliorer le service, on a relocalisé et agrandi le centre de documentation et d'information scolaire, embauché une personne pour la consolidation des programmes d'échanges d'étudiants dans le cadre des programmes CREPUQ, scindé les services aux étudiants étrangers et handicapés et ajouté un professionnel dans chacun des secteurs, intensifié les relations avec l'association des étudiants étrangers et mis en place des activités communes d'intégration. Côté choix de carrière, la mise sur pied d'un système informatisé donne accès à des logiciels d'aide au choix de carrière, et des ateliers d'orientation sur le sujet ont été organisés.

Quant aux services socio-économiques, cinq personnes sont venues s'ajouter aux équipes des secteurs aide financière, placement et hébergement. L'agrandissement des espaces et l'acquisition d'équipement informatique permettent de dispenser un meilleur service. Le secteur placement axe davantage le soutien vers l'acquisition d'habiletés à la recherche d'emploi, et les efforts se multiplient pour que les étudiants qui poursuivent des études avancées obtiennent plus de bourses des organismes subventionnaires. Si à tout cela on ajoute les efforts pour que les associations étudiantes participent à la prise de décision concernant la vie étudiante, la négociation des ententes sur les cafés étudiants, le développement du concept du centre sportif rue Sanguinet, l'embauche d'un animateur pour supporter les activités socio-culturelles et la publication du bulletin "Étudier à l'UQAM" par les SVE et le registrariat, on doit bien convenir que l'UQAM est en bonne voie de perdre sa réputation quant à la pauvreté de services offerts aux étudiants.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

À son assemblée régulière tenue le 21 décembre 1993 le Conseil d'administration a :

- renouvelé le mandat de Jean-François Léonard à titre de directeur de l'Institut des sciences de l'environnement du 1er janvier 1994 au 31 mai 1996;
- approuvé la nomination de Micheline Labelle comme titulaire de la Chaire Concordia-UQAM en études ethniques pour un mandat de 3 ans commençant rétroactivement le 1er juin 1993 jusqu'au 31 mai 1996;
- renouvelé les mandats de Marie Lavigne et de Marcelle Régimbald, comme représentantes du milieu socio-économique au Conseil de l'Institut de recherches et d'études féministes, mandats commençant rétroactivement le 1er juin 1993 jusqu'au 31 mai 1995;
- nommé les étudiantes Guylaine Van de Weghe, représentant le secteur de l'éducation, et Linda Blain, représentant le secteur des sciences humaines, arts, lettres et communications comme personnes-ressources pour l'application de la Politique contre le harcèlement sexuel;
- nommé Pierre Ducros, nouveau membre du CA, membre du comité de vérification du Conseil d'administration;
- octroyé 394 grades, diplômes et certificats;
- amendé la liste de diplômés D0052 et retiré le nom d'un étudiant à cette liste;
- approuvé la dérogation à l'article 2,18 A du Règlement no 5 des études de premier cycle pour les étudiants qui ont commencé leur programme avant la session d'automne 92. Les étudiants touchés par cette dérogation sont ceux terminant avec une moyenne générale entre 1,94 et 1,99;
- approuvé la liste de diplômés D0053 en vertu de cette dérogation;
- adopté la création du Comité de la vie étudiante;
- approuvé la fermeture du point de service de Saint-Jérôme;
- procédé à l'engagement de 5 nouveaux professeurs;

- approuvé les critères d'engagement des professeurs et professeurs pour l'année 1994-1995;
- demandé au ministre de l'Éducation et de la Science l'autorisation de nouvelles locations pour l'année 94-95;
- approuvé l'acte de vente du Complexe sportif et des résidences universitaires;
- accepté l'établissement d'un bail pour la location d'espaces au 500-est René-Lévesque;
- approuvé l'accord de contribution entre l'UQAM et l'ACDI en vue de la réalisation du projet Formation initiale et perfectionnement en gestion au Vietnam;
- adopté l'avis sur le partage des responsabilités entre les vice-rectorats à l'enseignement et à la recherche et aux ressources humaines créant ainsi le décanat de la gestion académique rattaché au VRER et le service des personnels enseignants rattaché au VRRHU; à la suite de ce partage des responsabilités, le CA a adopté des amendements aux Règlements 2-3-5 et 8;
- approuvé la Politique d'attribution du statut de chancelier;
- reçu l'évaluation du Plan d'action 1989-1992 adopté en vertu de la Politique d'accès à l'égalité des femmes à l'emploi de l'UQAM;
- fait les demandes à la Fondation de l'UQAM pour la campagne majeure qu'elle entreprendra en 1994; que ces demandes soient formulées selon cinq thèmes;
- accepté que la salle de réunion RM-270 du pavillon des sciences de la gestion porte l'appellation Serge-Barthelet en l'honneur du 1er président de l'Association étudiante en sciences de la gestion;
- approuvé la lettre d'entente qui amende la lettre d'entente 257 afin que la convention collective SCCUQ (syndicat des chargés de cours) 90-93 soit prolongée de 2 ans soit jusqu'au 27 novembre 1995;
- félicité Jocelyne Pelchat, membre du CA, pour sa nomination à titre de directrice générale du Camp Spatial Canada.

## COMMISSION DES ÉTUDES

À sa réunion régulière tenue le 14 décembre 1993, la commission des études a :

- recommandé au CA:
  - l'octroi de 394 grades, diplômes et certificats;
  - l'amendement à la liste des diplômés no D0052;
  - mandaté le registraire pour émettre l'attestation d'études de programme court de 1er cycle;
- recommandé à l'Assemblée des gouverneurs, l'octroi d'un grade de docteur en ressources minérales et d'un grade de maîtrise à une finissante en analyse et gestion urbaines;
- recommandé au CA:
  - d'autoriser le registraire à déroger à l'application de l'article 2,18 A du Règlement no 5 pour les étudiants qui ont commencé leur programme avant la session d'automne 92. Les étudiants visés sont ceux terminant avec une moyenne générale entre 1,94 et 1,99;
  - l'adoption d'une liste de 3 diplômés tombant sous le coup de cette dérogation;
  - la nomination de Jean-François Léonard à titre de directeur de l'Institut des sciences de l'environnement;
  - de reconduire les mandats de mesdames Marie Lavigne, présidente du Conseil du statut de la femme et de Marcelle Régimbald, coordonnatrice générale de Relais-Femmes à titre de membres socio-économiques à l'Institut de recherches et d'études féministes;
- nommé Danielle Pilette, directrice à l'UQAM de la maîtrise en analyse et gestion urbaines;
- approuvé le projet de baccalauréat

- d'enseignement secondaire;
- les modifications aux programmes du baccalauréat en informatique de gestion, du baccalauréat en mathématiques, du baccalauréat en économique et du certificat en économique;
- la modification du baccalauréat en administration et l'ajout d'un profil en logistique et gestion du transport routier des marchandises et approuvé la création d'un programme court en gestion du transport routier des marchandises;
- la modification du certificat en affaires immobilières et la création du certificat général en affaires immobilières et du certificat spécialisé en affaires immobilières;
- la modification du répertoire de cours du département des sciences administratives: ADM 6110-3020-3220-5200-6190;
- la modification du répertoire de cours du département d'histoire de l'art: HAR 2629;
- la modification du répertoire de cours du département des sciences de la terre: SCT 1032-2030-4032-5420-5510;
- aussi approuvé le principe de la création d'un baccalauréat d'enseignement au secondaire et a retenu à cet effet le projet qui lui a été déposé tout en demandant une série de modifications touchant 11 aspects du programme, modifications qui doivent être effectuées à court et à moyen terme. La sous-commission des études de 1er cycle a été mandatée pour compléter le programme selon les indications fournies par la CE avec toutes les consultations appropriées et devra faire rapport à la CE au mois de mai 94. Le projet

- de programme qui sera transmis au comité d'agrément comportera les modifications qui peuvent être effectuées à court terme;
- reçu le rapport d'évolution de la maîtrise en droit social et du travail;
- recommandé au CA:
  - les critères d'engagement des professeurs et professeurs pour l'année 1994-1995;
  - la fermeture du point de service de Saint-Jérôme;
  - la création d'un comité à la vie étudiante;
- pris connaissance du rapport du Groupe institutionnel de réflexion sur les relations interethniques et interculturelles à l'UQAM pour discussion ultérieure;
- mandaté le vice-recteur associé à l'enseignement, à la recherche et à la vie étudiante pour compléter les consultations auprès des départements sur les recommandations d'un groupe de travail sur le calendrier universitaire, que le vice-recteur a présidé, et qui comporte notamment une recommandation de prolongation des sessions;
- donné au CA un avis favorable sur le rapport produit par les deux vice-rectrices à l'enseignement et à la recherche et aux ressources humaines ayant pour effet de créer un poste de doyen de la gestion académique rattaché au VRER et un service des personnels enseignants relevant du VRRHU, les mandats de chacun étant définis. La CE a recommandé des mesures transitoires s'appliquant au doyen des personnels enseignants;
- pris connaissance du bilan du Plan d'action 89-92 du Programme d'accès à l'égalité du SPUQ et du SCCUQ.

## COMITÉ EXÉCUTIF

À sa réunion régulière du 21 décembre 1993 le comité exécutif a :

- approuvé la modification de la structure du décanat des personnels enseignants et du service de la

- gestion académique à la suite de l'avis adopté par le CA;
- accordé trois congés sans traitement à des professeurs;
- approuvé un prêt interinstitutionnel

- entre l'UQ et l'UQAM;
- approuvé la signature d'un bail d'un espace commercial appartenant à l'UQAM.

## SOUTENANCES DE THÈSE

### En ressources minérales

M. Driss Oukemeni  
*Géochimie, géochronologie (U-Pb) du pluton d'Aouli et comparaisons géochimiques avec d'autres granitoïdes hercyniens du Maroc par analyse discriminante*  
Directeur de recherche: M. James Bourne  
Le 16 décembre 1993

### En administration

Mme Lise Préfontaine  
*Les compétences organisationnelles*

*favorisant l'innovation technologique dans un contexte de PME manufacturière*  
Directeur de recherche: M. Louis-A. Lefebvre  
Le 22 décembre 1993

### En linguistique

M. Girma Halefom  
*The syntax of functional categories: a study of Amharic*  
Directeur de recherche: M. Mohamed Guerssel  
Le 3 décembre 1993

## Communiqué du secrétariat général

### Reconnaissance de sept associations étudiantes

En vertu des dispositions de la Politique de reconnaissance de regroupements d'étudiants, d'associations de services et d'associations étudiantes à vocation générale, sept associations ont demandé l'application de la procédure de vérification de l'adhésion des étudiants, en vue d'obtenir une reconnaissance officielle par l'Université.

Les scrutins ont eu lieu du 22 novembre au 3 décembre et les sept associations ont obtenu la majorité simple nécessaire en vue de leur reconnaissance. Les associations sont les suivantes avec, entre parenthèses, le pourcentage de participation au vote: association étudiante du module d'histoire (21,6 %), association étudiante du module de science politique (21,1 %), association générale étudiante du

module de philosophie (16,2 %), association étudiante du certificat en éducation personnalisée pour les aînés (53,1 %), association des étudiants de la maîtrise en gestion de projets (45 %), association des étudiants de maîtrise en science politique (39,8 %), association des étudiants de la maîtrise en histoire (33 %). Les cotisations étudiantes seront perçues à compter de la session d'hiver 1994.

# D'ART EN ART

## Les boursiers McAbbie

Une fois de plus, la Fondation McAbbie a remis trois bourses à des étudiants de premier cycle en arts visuels. Les boursiers sont: dans la catégorie peinture (1 500 \$): Louise Isabelle pour son oeuvre intitulée *Hommage*; dans la catégorie sculpture (1 500 \$): Caroline Brunelle pour *Ombre portée* et dans la catégorie gravure (500 \$): Marie Gélinas pour *Trois mises à la terre*. Traditionnellement, les oeuvres primées par les bourses McAbbie s'ajoutent à la collection d'oeuvres d'art de l'UQAM.

Deux autres prix ont également été remis lors du vernissage de l'exposition en décembre dernier. Il s'agit du prix Pavillon des arts (250 \$) qui est allé à Florence Michel et du Choix des étudiants (250 \$), remporté par Marie Gélinas.

Cette année, sur 198 oeuvres présentées, le jury en a retenu 52 pour l'exposition du mois de décembre.



*Trois mises à la terre*, photomécanique de Marie Gélinas, lauréate de la bourse McAbbie en gravure et du prix "Choix des étudiants".

## Expos organisées par l'APR-UQAM

L'association des professeurs retraités a mis sur pied deux comités chargés d'organiser deux expositions à l'occasion du Congrès de l'Acfas qui aura lieu du 16 au 20 mai 1994 et qui coïncide, cette année, avec le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'UQAM.

Le comité livres verra à exposer les ouvrages publiés par les professeurs actuels et retraités depuis la création de l'UQAM en 1969. Le comité art verra, par ailleurs, à exposer des oeuvres de professeurs retraités.

Pour participer à ces expositions, il suffit de contacter pour le comité livres: Yvon Pageau au 655-0326 ou Jean Desnoyers au 669-0594. Pour le comité art: Jean-Marc Tousignant au 487-3292 ou Guiseppa Fiore au 625-5346.

## Au département d'arts plastiques Départ à la retraite de 4 professeurs

Les récentes fêtes de Noël ont été l'occasion au département d'arts plastiques de souligner le départ à la retraite de quatre collègues. Il s'agit des professeurs Claude Courchesne,

Mario Merola, Marie Langlois et Robert Wolfe. Tous quatre sont entrés à l'UQAM le 1<sup>er</sup> septembre 1969. Ce sont donc des pionniers qui nous quittent.

## Expositions

### Dessin à dessein à la Galerie de l'UQAM

Du 13 janvier au 12 février, la Galerie de l'UQAM présente son exposition annuelle, organisée par le département d'arts plastiques. Cette année, les commissaires ont réuni les oeuvres de 24 artistes - dessinateurs, dont quatre étudiants de maîtrise: Jean Dubois, Odette Leblanc, Christine Major et Manon Pelletier. Lucio de Heusch, professeur au département et porte-parole

C'est d'ailleurs pour permettre une plus grande réflexion sur la pratique du dessin d'une part et d'autre part sur ses nouvelles formes d'enseignement que les organisateurs ont prévu une journée d'échanges. Y seront donc abordées des problématiques tant d'ordre esthétique que d'ordre pédagogique et débattues des questions qui préoccupent à la fois artistes, enseignants et étudiants.



Dessin no 9029, Renée Lavillante.

de l'événement, explique le choix des oeuvres opéré par les commissaires: « Nous avons privilégié la notion de dessin comme point de départ, comme plate-forme de discussion. Cela dit, le dessin nous a souvent semblé être le parent pauvre des arts visuels, déconsidéré par rapport à la peinture, art plus achevé. Les oeuvres sélectionnées pour l'exposition témoignent au contraire de la diversité et de la vitalité de ce médium ».

Cette journée de rencontres se déroulera le 3 février, de 13h à 18h. Le lancement du catalogue aura lieu à 18h.

La présence étudiante massive au sein des exposants est conséquente d'une importante réorientation. «Auparavant, souligne M. de Heusch, nous nous limitions à rassembler des travaux de professeurs; depuis trois ans nous favorisons davantage les rapports entre enseignement et création, et par le fait même rendons plus accessibles les oeuvres des étudiants ».

## Percée sur la Collection de l'UQAM

Une autre exposition sera également présentée à la Galerie, cette fois du 20 janvier au 12 février. Elle proposera quelques acquisitions récentes de la Collection: oeuvres de Claude Tousignant, Jacques de Tonnancourt, Gilles Boisvert, Serge Lemoyne et quelques autres.

A l'origine, la Collection de l'UQAM comportait surtout des oeuvres réalisées à l'École des beaux-arts, soit des épreuves d'artistes et des gravures d'anciens élèves d'Albert Dumouchel. Depuis, elle s'est enrichie grâce à l'apport de donateurs privés, mais le comité de

direction de la Galerie demeure prudent et croit à un développement par étapes. Selon le directeur, Luc Monette, il faudra « redéfinir le mandat de la Collection et préciser ses objectifs, afin de préparer un patrimoine institutionnel utile pour fin de contemplation de recherche et d'enseignement ».

En attendant, on pourra voir les nouvelles acquisitions à la Galerie. Celle-ci est située au rez-de-chaussée du pavillon Judith-Jasmin, salle JR-120.

Publicité • Publicité

**Rémi Plourde**

987 • 4043

Service de  
l'information  
interne

Le Bulletin • L'UQAM • Réseau électronique